

Analyse statistique de la production végétale et animale en Algérie

تحليل إحصائي للإنتاج النباتي والحيواني في الجزائر

Djellal Salmi¹, Souhila Benbrahim²جلال سالمي¹، سهيلة بن ابراهيم²¹ Université de Bouira, djellal.salmi@univ-bouira.dz² Ecole nationale supérieure de statistique et d'économie appliquée ENSSEA EX : INPS,
benbrahim.souhila@enssea.ne

تاريخ الاستلام : 2021/10/10 ؛ تاريخ القبول : 2021/12/11 ؛ تاريخ النشر : 2021/12/31

Résumé:

L'Algérie a cherché, ces dernières décennies, à soutenir l'agriculture du fait des potentialités qu'elle dispose en ce secteur. En effet, elle a mis en place plusieurs politiques agricoles et l'objectif était d'atteindre la sécurité alimentaire en substituant la production locale aux produits importés.

Dans notre article, on procède à la présentation de l'évolution du secteur agricole en Algérie, nous nous focaliserons sur la production végétale et animale, en répondant à la problématique suivante : Comment se présentent la production végétale et animale en Algérie et comment elles sont évoluées?

Les résultats obtenus montrent que la production végétale a un fort impact sur les prix des produits agricoles. Elle concerne plusieurs produits comme les céréales, cultures fourragères, cultures maraichères, les légumes secs, les cultures industrielles, Arboriculture, la viticulture et l'olivier ainsi que la production animale constitue une source de revenus depuis longtemps pour plusieurs exploitants.

Mots clés : agriculture, production végétale, production animale, Algérie.

Abstract: Algeria searched, these last decades, to support agriculture because of the potential it has in this sector. Indeed, it has implemented several agricultural policies and the objective was to achieve food security by substituting local production for imported products.

In our research paper, we proceed to the presentation of the evolution of the agricultural sector in Algeria, we will focus on plant and animal production, answering the following problem: How are plant and animal production in Algeria and how they are evolved?

The results obtained show that crop production has a strong impact on the prices of agricultural products. It concerns several products such as cereals, fodder crops, vegetable crops, pulses, industrial crops, arboriculture, viticulture and the olive tree as well as animal production has long been a source of income for several farmers.

Keywords: agriculture, plant production, animal production, Algeria.

Introduction:

L'agriculture est considérée comme un pilier de base de l'économie nationale et du développement social. Durant les trois dernières décennies, son rôle est devenu prépondérant dans divers secteurs économiques et notamment dans la croissance économique.

Dans cette optique, le pays a alors mis en oeuvre une politique à partir des années 2000 à travers le plan national de développement agricole (PNDA) afin

¹ المؤلف المرسل: جلال سالمي، الإيميل: djellal.salmi@univ-bouira.dz

d'essayer de sortir de la dépendance aux importations de certains produits de base, notamment les céréales, les produits laitiers et les h...etc.

L'objectif de notre article est de présenter le secteur agricole en Algérie ainsi d'analyser la production végétale et animale en Algérie.

L'article mène à répondre à la problématique suivante :

Comment se présentent la production végétale et animale en Algérie et comment elles sont évoluées?

Pour vérifier cela, nous avons divisé notre travail en quatre parties, une première partie qui présente le secteur agricole en Algérie. La deuxième partie est consacrée pour la production végétale en Algérie. La troisième partie traite la production animale en Algérie. Finalement une conclusion qui résume les résultats obtenus.

1) Le secteur agricole en Algérie:

L'agriculture est l'ensemble des activités économiques ayant principalement pour objet la culture des terres, et d'une manière générale l'ensemble des travaux transformant le milieu naturel pour la production de végétaux utiles à l'homme.

L'agriculture demeure le moteur du développement économique de la plupart des pays en développement. L'introduction de pratiques agricoles durables augmente les chances de produire des revenus stables à long terme, condition nécessaire à la réalisation d'un développement durable et à la réduction de la pauvreté².

Le secteur agricole est important pour l'économie algérienne, tant par sa contribution au titre de sa fonction première de couverture des besoins alimentaires du pays (qu'elle assure.

À hauteur de 70 % en moyenne), qu'à celui de protection des ressources naturelles, et de pourvoyeur d'emplois et de revenus.

L'agriculture en Algérie couvre une dimension socio-économique considérable. Au lendemain de l'indépendance, L'Algérie a eu pour première obligation d'élaborer des stratégies de développement capables de moderniser le pays et d'accroître le niveau de vie des populations.

Le secteur de l'agriculture emploie près de 23% de la population active de l'Algérie et contribuer à hauteur de 10% au PIB du pays³.

L'évolution de l'agriculture en Algérie depuis 1962 : Le secteur agricole de 1962 à 1990

L'objectif principal assigné au secteur agricole, depuis l'indépendance, est d'assurer à l'Algérie l'autosuffisance alimentaire, mais aussi pour atteindre d'autre objectifs secondaires tels que:

- La fixation de la population rurale dans les campagnes afin de limiter l'exode vers les villes;

² Dumanski, J., « La durabilité, objectif essentiel des projets de développement agricole, gestion des terroirs, agriculture et développement rural », Allemagne, 1997, p.15.

³ <https://www.banquemondiale.org/>

- Nourrir les populations des villes et des campagnes au coût le plus bas possible;
- Jouer un rôle complémentaire au développement de l'industrie. Pour ce faire, l'Etat a mis en place quatre réformes agraires de 1962 jusqu'à 2000:
 - La première réforme (*l'autogestion*) est née en 1962, son objectif est la nationalisation des anciennes terres coloniales;
 - La deuxième réforme correspond à la révolution agraire 1971, qui est un prolongement de l'autogestion. Elle peut être résumée par un mot d'ordre « *la terre à ceux qui la travaillent* »;
 - La troisième réforme agraire est la restructuration des secteurs agricoles en 1981, qui a connu le début des orientations libérales;
 - La quatrième réforme agraire est la réorganisation des secteurs agricoles en 1987. L'agriculture dans la période de l'économie de marché :

Fin des années 90 et début des années 2000, l'Algérie adopte une nouvelle politique agricole appelée « *programme national de développement agricole* ».

Cette politique va intégrer la dimension rurale de l'agriculture pour devenir « *programme national de développement agricole et rural* ». Le PNDA a été élaborée par le ministère de l'agriculture dans le but d'accroître le niveau de production agricole, d'aider les agriculteurs entrepreneurs d'accroître leurs revenus et d'améliorer leurs conditions de vie et de nourrir la population, il constitue une tentative de réponse aux objectifs assignés au secteur agricole.

Le plan national de développement agricole :

Le PNDA a été élaboré et mis en œuvre en 2000, pour instaurer une nouvelle politique de développement agricole et rural, il constitue une tentative de réponse aux objectifs assignés au secteur agricole.

Le plan national de développement agricole a pour objectifs :

- L'accès des populations aux produits alimentaires selon les normes conventionnellement admises;
- Une meilleure couverture de la consommation par la production nationale, et un développement des capacités de production des intrants agricoles et du matériel de reproduction;
- La promotion des productions à avantages comparatifs avérés en vue de leur exploration;
- La sauvegarde de l'emploi agricole et l'accroissement des capacités du secteur agricole en matière d'emploi par la promotion et l'encouragement de l'investissement;
- L'amélioration des conditions de vie et des revenus des agriculteurs.

Le PNDA a été élargi en 2002 pour intégrer l'appui au monde rural et a par conséquent été renommé Programme National de Développement Agricole et Rural (PNDAR). Une nouvelle étape a ainsi été franchie. Avec le PNDAR, des objectifs plus larges ont été définis pour inclure la consolidation de la contribution à la sécurité alimentaire, la valorisation de toutes les ressources disponibles et la protection de l'environnement.

Caractéristiques générales :

En Algérie, la surface agricole utile représentait 8.2 millions d'hectares durant l'année 1999, puis, elle a atteint 8.4 millions d'hectares en 2007. Les surfaces irriguées, quant à elle, ont augmentées à 835 mille hectares en 2006.

Par ailleurs, l'Algérie souffre de ressources en eau limitées et réparties de manière inégale dans l'espace et dans le temps en raison des effets négatifs de la sécheresse, de la pollution et d'une mauvaise gestion de ces ressources hydriques. Ces dernières s'élèvent approximativement à 19 milliards de M³/an dans le nord et 5.2 milliards de M³/an dans le sud.

Quant à l'emploi dans l'agriculture, celui-ci est passée de 2.381.800 travailleurs en 2000 à 2.212.619 en 2006, autrement dit, la population occupée dans le secteur agricole représente 23% de la population totale occupée en 2006.

2) La production végétale:

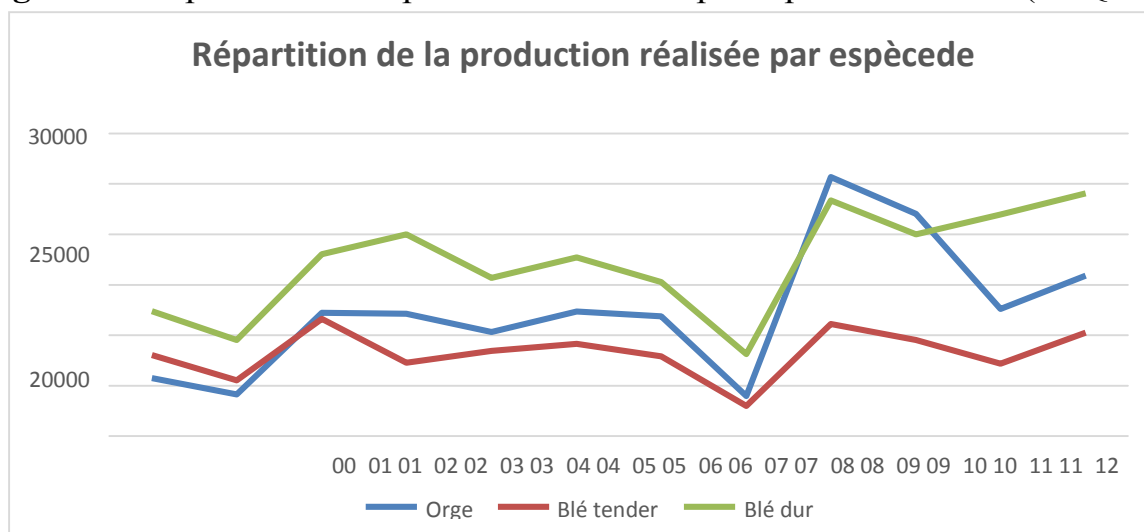
La production végétale elle a un fort impact sur les prix des produits agricoles. Elle concerne plusieurs produits, Nous allons nous concentrer seulement sur elles dont le poids est importants que ce soit dans le volume de production ou dans la demande pour le cas de l'Algérie.

1) Les céréales:

La céréale, socle historique de la diète méditerranéenne, occupent encore aujourd'hui en Algérie une place prépondérante à la fois dans la production agricole et agroalimentaire et dans la consommation alimentaire des ménages. Les céréales occupent enivrant 2,9 millions d'ha (la moyenne (2000-2012), soit près de 35% des terres arables (23% en moyenne 2009- 2011), mais avec des écarts importants : 14% en 2000, 42% en 2009, du fait de la pratique de la jachère.

La production moyenne sur les 4 campagnes agricoles allant de 2007/2008 à 2010/2011 a été de 36,3 millions de quintaux. A cet effet, les besoins sont loin d'être couverts, même en année favorable, ce qui entraîne des importations massives, coûteuses en devises pour le pays.

Figure 1 : Répartition de la production réalisée par espèce de céréale (10 Qx/h)



Source : réalisé par nous même

La figure 1 montre que la production des céréales est plus ou moins. Fluctuante pour l'ensemble des cultures, pour les périodes 2004-2005 et 2007, 2008 la production a connu une chute brutale qui est due selon le MADR au facteur climat. Les blés dur est le plus cultivé ce qui explique la tendance de la consommation de la semoule de blé dur des ménages algériens. Quant à l'avoine, sa production est presque insignifiante témoignant de la négligence de cette culture il a subi un recul durant la période 2003-2004. La saison 2007-2008 est caractérisée par une chute brutale de la production des céréales tout espaces confondues.

Les conditions climatiques étaient essentiellement à l'origine de cette baisse. Par contre pour plusieurs facteurs exemple : la qualité des grains (qui subissent des modifications génétiques, la dépendance des agriculteurs des globines mondiaux de productions de grains). Mais l'Algérie n'était pas le seul pays touché, La production mondiale a subi cet effondrement qui s'est traduit par une envolée des prix des céréales et des émeutes de la faim, notamment dans les grands pays importateurs de céréale.

2) Les cultures fourragères

Il existe deux types de fourragères, des fourragères cultivées (cultivés verts et fourrages cultivés secs) et des fourrages naturels. Les fourrages cultivés représentent 70% de la surface cultivée. 10% de la superficie sont affectés aux céréales, orge, et seigle. Les fourrages naturels sont constitués par les prairies naturelles avec 997 ha et par les jachères fauchées (86%) avec 147430 ha [MADR, 2009] Depuis l'année 2000, les cultures fourragères enregistrent une tendance à la hausse tant au plan des superficies qu'au plan des rendements.

3) Cultures maraîchères

La gamme des cultures principales est restreinte. Elle ne comporte que quatre espèces, qui sont présentées dans l'ordre décroissant d'importance : les pommes de terre, tomates, artichauts et carottes.

La culture des maraîchères a connu un développement important au cours des dernières années, la production totale est passée de 6 millions de tonnes en 2007/2008 à 9,5 millions en 2010/2011, soit une augmentation de 58% la pomme de terre, produit de grande consommation, est l'espèce la plus représentée avec une production de 3,8 millions de tonnes.

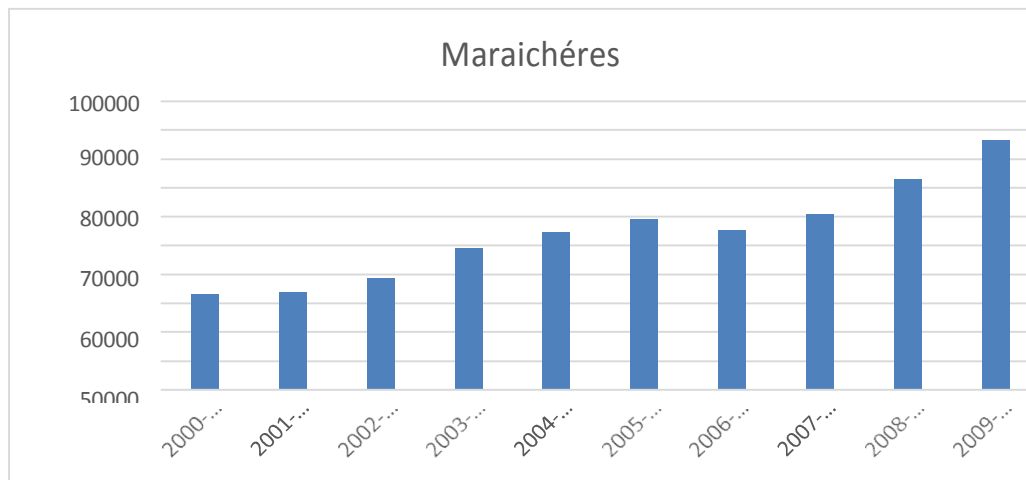
L'Algérie est d'ailleurs devenue récemment pays exportateur de pomme de terre.

La production maraîchères de puis le début des années 2000 est en augmentation continue à l'exception de la période 2006-2007 où la production a décliné légèrement de 4 millions de Qx suit essentiellement à une baisse de la production de la pomme de terre (7 millions de Qx) qui est due à une baisse des rendements de 220 Qx /ha la production des maraîchères a plus que triplé entre 2000 et 2012⁴.

⁴ Bouaissaoui, S., (2015), «L'impact de l'agriculture sur la croissance économique en Algérie », p 132.

Les principales régions de production sont surtout les zones littorales, puis les sahels et parfois les plaines sublittorales. C'est le littoral algérois qui fournit la plus grande partie des primeurs d'exportation (85 à 87 % avec Sahel), et vient ensuite le littoral oranais.

Figure 02: productions des maraichères (Qx)



Source : réalisé par nous même

4) *Les légumes secs:*

Les légumes secs faisant partie de la catégorie des produits de première nécessité dans les prix Sant réglementés.

La superficie, la production et le rendement était respectivement durant la période de 2000-2006 de 66 hectares, 455 quintaux et 7.2 quintaux/hectare.

Dans les détails, la production des légumes secs est constituée de 8.260 quintaux de lentilles,

4.300 quintaux de pois chiches, 8.474 quintaux de fèves sèches, 10.8001 quintaux de féveroles et 1.110 quintaux de pois secs. Le rendement moyen par hectare en 2016 a atteint 14 quintaux contre 9 quintaux recensés en 2015.

A cet égard, il est important de préciser que les raisons attribuées à cette hausse dans la production ont trait notamment aux conditions climatiques favorables et la bonne pluviométrie qui avait caractérisé la saison et s'ajoute à cela l'intérêt suscité par les agriculteurs locaux pour cette filière, et le respect de l'itinéraire technique et l'intensification des actions de formation et de vulgarisation en faveur des agriculteurs.

5) *Les cultures industrielles:*

La culture industrielle constitue une matière déterminante dans la promotion d'une économie intégrée qui est l'un des objectifs de premier ordre pour le planificateur algérien.

Le développement de ces cultures est vu comme le chemin le plus court vers une intégration rapide entre l'agriculteur et l'industrie.

Le rendement moyen de ces derniers demeure faible et ne dépasse guère 25Qx /ha contre 40 à 60 Qx/ha pour les pays développés le non – respect de la rotation, les travaux de préparation du sol mal menés, l'utilisation de semences non traitées, à l'origine des faibles fertilisations et les mauvais traitements phytosanitaires sont à l'origine des faibles rendements.

6) Arboriculture:

L'évolution des superficies arboricoles depuis près de 4 décennies montre que le verger national a connu une augmentation de près de 40 % en trois années avec la mise en œuvre du PNDA.

En effet, le programme algérien de développement des arbres fruitiers occupe une place prépondérante dans la nouvelle politique agricole du pays, considérant les vocations pédoclimatiques des différentes zones agricoles algériennes, visant une meilleure efficacité technico-économique. L'Algérie possède, à titre d'exemple une collection variétale composée de 178 variétés d'agrumes constituant un patrimoine génétique inestimable. Dans ce contexte, l'Arboriculture rustique joue un rôle fondamental, mais malgré la grande attention accordée à l'olivier, le pays reste déficitaire en production d'huile végétale.

En ce qui concerne l'oléiculture, l'Américain AGCO a fourni les techniques de gestion par satellite ainsi que le matériel adéquat à la réussite des projets d'investissement. L'Algérie, a réussi à maîtriser ces techniques de pointe avec un personnel exclusivement algérien, avec une plantation arboricole de semis direct des céréales, de traitement et de l'irrigation et de la gestion intelligente de nos exploitations.

En 2000, la culture de l'olivier en Algérie occupait une superficie de 168 080 hectares de terrain, soit 33 % des 500 000 hectares de superficie arboricole nationale et 2 % des terres agricoles cultivables. En 2010, les superficies oléicoles portent sur 309 500 ha. Et la surface oléicole est répartie dans trois régions: le Centre, avec 54,3 % de la superficie totale ; l'Est, avec 28,3 % ; et l'Ouest, avec 17 %. La plupart des oliveraies (80 %) sont situées dans des zones de montagne, sur des terrains accidentés et marginaux, peu fertiles et caractérisés par une pluviométrie moyenne comprise entre 400 et 900 mm/an. Le reste des oliveraies (20 %) sont situées dans les plaines occidentales du pays (Maseira-Sig-Relizane), où la pluviométrie moyenne annuelle est de 300-400 mm.

3) La production animale :

La production animale constitue une source de revenus depuis longtemps pour plusieurs exploitants. C'est le cas de l'élevage bovin laitier. Quant au petit élevage.

1) Produits de l'élevage:

L'élevage algérien se caractérise par des pratiques et des systèmes de production extensifs, on distingue certains des produits de l'élevage en Algérie (les viandes, lait, l'œuf...).

• Les viandes :

La production de viandes rouges provient principalement des viandes bovines, ovines et caprines et d'une façon secondaire des viandes camelines équinées. Quant à la production de viandes blanche. Elle provient principalement de la viandes de poulet de chair et d'un façon secondaire des viandes de dinde et cailles en Algérie, la production des viandes rouges durant la période 2000-2006

est passé à 289.000 tonnes et la production des viandes blanche est passé à 180.000 tonnes(MADR2009).

•*Le lait:*

La production laitière est un secteur stratégique de la politique agricole algérienne.

En Algérie la production laitière moyenne est passée de 1,2 milliards de litre durant la période 1966-1999. à 1,8 milliards de litre durant la période 2000-2006 (MADR ,2009) donc la filer laitière en Algérie est évoluée positivement. Cependant, cette évolution positive est insuffisante pour garantir l'autosatisfaction concernant ce produit, en effet l'Etat se trouve toujours dans l'obligation d'importer et de subventionner la matière première du produit pour stabiliser son prix.

•*La production d'œuf:*

La production d'œufs est en augmentation, elle enregistre une hausse de 1.19%, passant- de 3520 millions en 2005 à 3570 millions en 2006.

•*Le cheptel:*

Le cheptel désigne l'ensemble des animaux d'élevage d'une exploitation agricole ou plus largement d'une région ou d'un pays par exemple le cheptel est composé (d'ovins, bovin), dans une acception juridique et économique, le cheptel désigne l'ensemble des moyen d'exploitation agricole.

•*Les bovins:*

Selon le ministère de l'agriculture (2001), les bovin sont localisés dont le tell est les haut plain on les retrouve dans les régions nord du pays enivrant 80% de l'effectif bovin avec 53% à l'est, 24% de l'ouest et 23% dans le centre.

Les systèmes de production bovine :

L'élevage en Algérie ne constitue par un ensemble homogène (Yakhlef ,1989), on peut distinguer trois grands systèmes de production bovine :

- Un système extensif : il occupe une place importante dans l'économie familiale et nationale), il concerne les races locales et les races croisées ce système est orienté vers la production de viande (78% de la production nationale).
- Un système semi intensif : il est localisé dans l'Est et le centre de pays, ce système est à tendance viande mais fournit une production laitière non négligeable destinée l'autoconsommation et parfois un surplus et dégager pour la vente et riverains.
- Un système intensif : il montre la tendance mixte des l'élevage il concerne les races améliorer ce type d'élevage orienter vers production laitière est localise essentiellement dans les zones littorales. Le système intensif représente 30% de l'effectifbovinestassureprèsde20%deproductionbovin nationale,cetyped.
- Système fait appel aune grand consommation d'aliments, une importante utilisation des produits vétérinaires ainsi qu'à des équipements pour le logement des animaux.

•*Les ovins:*

L'augmentation de cheptel ovin est passée de 17 millions en 2003 à presque 23 millions en 2010. Le cheptel ovin constitue une richesse inappréciable pour les habitants qui en vivant, lait viande, peau, laine tout leur et utile. Les ovins sont répartis sur toute la partie nord du pays avec une forte concentration dans steppe et les hautes plaines semis – arides céréales (80% de l'effectif totale), les ovines connu une légère baisse durant la période allant de 2001 à 2003 par rapport à 2000, leur effectif a repris sa tendance haussière jusqu'atteindre 23 millions de têtes en 2011, soit une augmentation de 31% contre seulement 9,7% pour l'effectif bovine qui dans l'effectif est relativement fixe.

4) Conclusion:

L'agriculture algérienne a enregistré une amélioration certaine depuis le PNDA. Le développement agricole et rural en Algérie constitue actuellement un enjeu social et économique important vu la place prépondérante qu'occupe le secteur agricole au sein de l'économie nationale.

L'examen de l'évolution de la production céréalière permet de mettre en évidence des fluctuations très importantes fortement liées aux conditions climatiques.

En générale la production de céréale en Algérie est marquée par une forte irrégularité, elle-même conditionnée par les aléas climatique et elle et souvent déficitaire n'arrivant pas à satisfaire la demande locale en plein croissance. Certes, la mauvaise la séparation des pluies pendant l'année explique en grande partie Cette forte variation, mais d'autres facteurs qui peuvent être corrigés viennent s'ajouter a raison tels que le désengagement de l'Etat.

La production maraîchère en Algérie présente des caractéristiques très particulières, d'être régionalisée et limitée en surface dans le cadre des possibilités d'irrigation, d'être étalée dans le temps et fortement spécialisée en fonction de la diversité des milieux cultureux, et enfin d'être surtout le fait de la petite exploitation.

Les productions animales sont donc de plus en plus diversifiées mais leurs performances demeurent toujours insuffisantes pour combler le déficit en protéines animales. En effet, la consommation de protéines d'origines animales est estimée à environ 16,5 g/habitant/jour

pour la majeure partie de la population algérienne, alors que la norme recommandée est fixé à 35gr/habitant/jour.

Il est prévu de réorienter la politique sectorielle notamment dans le secteur de la production fruitière pour améliorer la qualité de la production, en vue d'une meilleure compétitivité dans le but de tourner vers l'exportation.

Bibliographie:

1. bedrani.s : l'agriculture depuis 1962, histoire d'un echec ? in « l'algerie de l'indépendance a l'état d'urgence » ouvrage collectif larmises/l'harmattan paris,1992.
2. bouaissaoui, s., «l'impact de l'agriculture sur la croissance economique en algerie », (2015)
3. dumanski, j., « la durabilite, objectif essentiel des projets de developpement agricole, gestion des terroirs, agriculture et developpement rural », allemagne,1997
4. zemirli & hammache : l'agriculture en algerie : une performance sectorielle horshydrocarbures
5. these de doctorat : bouri chaouki ; les politiques de developpement agricole : cas del'algerie
6. <https://www.banquemonddiale.org/>
7. <http://www.ons.dz/>